

La VOIX du PÈRE

**Bulletin des C. R. I. C JUILLET
1947 N° 4
pp. 25-32**

**TESTAMENT SPIRITUEL DE D.
GRÉA
adressé au Chapitre des Prieurs le 9
avril 1902**

Mes Chers Confrères,

Votre Supérieur a vieilli. Avant de rendre à Dieu le compte redoutable de ma charge, je tiens à vous donner, sur la nature et les devoirs de notre vocation, des avis que vos garderez comme un héritage.

Quelque misérable que je sois, j'ai reçu mission de vous conduire, et c'est à ce titre que je vous demande d'être attentifs à mes paroles. Je ne dirai rien de moi-même, et j'ai puisé ce que je vous enseignerai dans les écrits de nos Pères, dans les institutions, les traditions et les constitutions de notre Ordre, dans les maximes et les pratiques des saints.

L'Ordre des Chanoines Réguliers, vous le savez, a ses racines dans les origines de l'Eglise. C'est au Cénacle que Notre-Seigneur, instituant le sacerdoce, a fondé à perpétuité dans l'Eglise la vie de communauté de ses prêtres et de ses lévites, cette vie de communauté qui, au lieu d'individualités agissant selon les propres lumières de chacun, fait de nous un même corps, agissant dans l'unité de ce corps. Le chef de ce grand corps est Jésus-Christ et son Vicaire dans l'Eglise Universelle, l'Evêque dans l'Eglise particulière, et dans chaque Communauté, l'Abbé ou le Supérieur tenant la place de l'Evêque pour son troupeau.

L'Evêque fut lui-même dans le passé l'Abbé des Chanoines Réguliers, comme l'Abbé des moines était le chef de ceux-ci. La sécularisation des personnes ecclésiastiques et le partage des biens de l'Eglise entre elles a rompu ces liens antiques du gouvernement cénobitique de l'épiscopat.

Je m'adresse à vous, mes frères, qui êtes revêtus des ordres sacrés, parce que ce sera à vous de soutenir, de maintenir et de développer la vie Canonique que nous avons embrassée.

Vous ne serez pas sans doute toujours tous assemblés dans la maison majeure, et vous serez envoyés dans des Prieurs pour l'utilité et le service de l'Eglise. Dans cette sorte de dispersion bien des périls vous attendent: périls du laisser-aller, vous pouvez avoir des supé-

**TESTAMENTO ESPIRITUAL DE
D. GRÉA**

**Dirigido ao capítulo dos Piores no dia
09 de abril de 1902**

Meus caros confrades, o vosso Superior envelheceu. Antes de prestar a Deus a conta medonha do meu encargo, gostaria de vos dar, sobre a natureza e os deveres de vossa vocação, alguns pareceres (opiniões pessoais) que conservareis como uma herança. Por mais que eu seja indigno, recebi a missão de vos conduzir, e é por esse título (motivo) que peço que fiqueis atentos às minhas palavras. Não direi nada sobre mim mesmo. Aquilo que vos ensinarei encontrei nos escritos de nossos Padres, nas instituições, nas tradições e nas constituições de vossa ordem, nas máximas e na prática dos Santos.

A ordem dos Cônegos Regulares, vós o sabeis, tem suas raízes nas origens da Igreja. É no cenáculo que Nosso Senhor, instituindo o sacerdócio, fundou, para todo sempre, na Igreja a vida de comunidade de seus padres e de seus levitas. Esta vida de comunidade que no lugar de individualidades, onde cada uma agiria segundo suas próprias luzes, faz de nós o mesmo corpo agindo na unidade desse corpo. O chefe deste grande corpo é Jesus Cristo e o seu Vigário na Igreja Universal, o bispo na Igreja particular, e em cada comunidade o abade ou Superior tem o lugar do bispo para com seu rebanho.

O bispo foi ele mesmo, no passado, o Abade dos Cônegos Regulares, como o Abade dos monges era o chefe deles. A secularização das pessoas eclesiásticas, e a divisão dos bens entre elas, romperam com esses laços antigos de governo cenobítico do Episcopado. Dirijo-me a vós meus irmãos, que são revestidos das Ordens Sagradas, porque vos caberá sustentar, manter e desenvolver a vida canônica que temos abraçado.

Sem dúvida, vós não estareis sempre todos reunidos na mesma casa maior, sereis enviados nos priorados pela utilidade e a serviço da Igreja. Muitos

¹ C'est ainsi que lors de la fondation de la Trappe de Chine un des moines français admirant le bien, opéré par tes Lazaristes, voulait modeler sur ceux-ci les Trappistes de Chine.

rieurs qui laissent aller ou qui peut-être se laissent aller eux-mêmes aux irrégularités et aux relâchements de la discipline régulière; périls du côté des influences du dehors: vous pourrez être frappés du bien qui se fait autour de vous par des curés voisins à l'aide de moyens qui ne sont pas conformes à l'esprit et aux directions de notre Institut, et vous désirerez les imiter¹ (1). Rappelez-vous que, sur cent biens qui s'offrent à nous, il y en a quatre-vingt-dix-neuf que nous devons laisser pour nous appliquer à celui auquel seul nous sommes appelés de Dieu.

Ainsi vous pourrez vous sentir attirés à abandonner le mode d'action qui nous est propre et par lequel Dieu entend que nous agissions, pour vous donner à certaines dévotions modernes suscitées là où la vie liturgique a fléchi pour suppléer à sa absence. Ces dévotions sont très bonnes, assurément; mais, pour nous, elles doivent toujours être subordonnées à notre grande mission qui est l'office divin.

De même vous verrez un prêtre faire du bien en se répandant beaucoup au dehors; mais, pour nous, nous faisons le bien par la retraite et l'exemple d'une vie de prière et de pénitence.

L'objet de ces considérations et de mes instantes recommandations sera le triple emploi auquel les Chanoines Réguliers peuvent être appliqués selon la fin de leur vocation.

Cette fin comprend premièrement la louange de Dieu et le culte divin; en second lieu, le ministère pastoral, sacerdotal et lévitique auprès des peuples; et enfin, en troisième lieu, l'éducation et la formation des jeunes clercs par lesquels est assurée la perpétuité du service divin et du service des âmes.

Le premier de ces emplois par la dignité et l'excellence est le culte divin, dont S. Thomas a dit en parlant des Chanoines Réguliers *proprie ordinantur ad cultum divinum* La louange de Dieu est la fin de l'homme, ou plutôt la fin de la création tout entière dont l'homme est le chef, et la fin de la Rédemption dans le Christ, c'est-à-dire en Lui la fin de l'Eglise qui, militante ici-bas, et partagée pour un temps entre l'adoration et les nécessités du combat pour les âmes, s'appête à n'avoir plus d'autre occupation dans l'éternité.

Aujourd'hui cette importance du culte divin n'est guère comprise, et il importe de la maintenir à cette première place qui lui appartient.

Dans ces diverses occupations, gardons toujours la sainte indifférence qui convient au Religieux. Soyons de ces flèches choisies cachées dans le carquois de Dieu: *posui te sagittam electam* : abs-

perigos vos esperam nesta espécie de dispersão, como o perigo da negligência. Podereis ter superiores que negligenciem ou que talvez se deixem arrastar às irregularidades e aos relaxamentos da disciplina regular. Ou perigos por parte das influências de fora: podereis ser impressionados pelo bem que se faz ao redor de vós, pelos padres vizinhos, mediante recursos que não são conformes ao espírito e as diretrizes de nosso Instituto, e vós desejareis imitá-los². Lembrai-vos que sobre cem bens que nos são oferecidos, têm 99 que devereis deixar para vos aplicar aquele ao qual fomos chamados por Deus.

Deste modo vós podereis sentir cativados a abandonar o modo de ação que nos é próprio, e pelo qual Deus entende que nos ajamos, para vos dedicar a certas devoções modernas suscitadas lá onde a vida litúrgica enfraqueceu e para suprir sua ausência. Estas devoções são muito boas, certamente; mas para nós devem sempre estar submetidas a nossa grande missão que é o ofício divino.

Igualmente vocês verão um padre fazer o bem se manifestando muito para fora; mas nós o fazemos pelo retiro e o exemplo de uma vida de oração e de penitência.

O objeto dessas considerações e de minhas breves recomendações será a tríplice ocupação à qual os Cônegos Regulares podem estar aplicados, segundo o fim de sua vocação. Este fim compreende primeiramente, a louvação de Deus ou culto divino (liturgia), em segundo lugar o ministério pastoral, sacerdotal ou levítico junto aos povos, e enfim a educação e a formação dos jovens clérigos, pelos quais está assegurada a perpetuidade do serviço divino e das almas.

O primeiro dessas ocupações, pela dignidade e excelência, é o culto divino, do qual S. Tomás, falando dos Cônegos Regulares disse: *“os cônegos são feitos propriamente para o culto divino”*. O louvor de Deus é o objetivo final do homem, o melhor fim de toda a criação, da qual o homem é o chefe, e o fim da Redenção no Cristo, isto é, Nele o fim da Igreja, que milita nesta terra dividida no tempo entre a adoração e as necessidades do combate pelas almas, se prepara a não ter outra preocupação na eternidade.

Hoje esta importância do culto divino é pouco compreendida. E é importante mantê-lo no primeiro lugar, posto que lhe pertence.

² Foi assim na fundação da Trapa na china, um dos monges franceses, admirando o bem operado pelos Lazaristas, quis modelar a estes os trapistas da China.

condi te in pharetra mea. Cette flèche choisie, Dieu la réserve ou la dirige dans le combat contre ses ennemis, selon son bon plaisir. Soyez, mes frères, soyez chacun une flèche choisie, acérée, passée au feu, épurée de toute rouille terrestre, empennée pour ne pas toucher la terre. Hélas! on peut toucher la terre, non seulement par de grandes chutes, mais encore en devenant mondain par le goût des choses du monde et en perdant le goût des choses de Dieu.

Je vous dis ces choses de toute la force de mon amour paternel; retenez mes paroles et, après ma mort, transmettez-les à ceux qui viendront après nous.

Aimez, mes frères, les liens bienheureux qui font de nous les captifs de Dieu. Ne cherchez pas de fausses libertés sous l'apparence du bien. C'est ainsi que viennent les illusions. Les conseils d'amis sans mission peuvent nous perdre. Voyez le prophète, envoyé à Samarie qui, trompé par la parole d'un autre prophète, abandonne le commandement que Dieu lui a fait et est frappé de mort sur son chemin par un lion. Si les Jésuites, au siècle dernier, avaient écouté les conseils qu'on leur donnait de sauver l'Institut en le modifiant pour s'accommoder au temps, ils n'existeraient plus aujourd'hui; rejetant les conseils de la prudence mondaine, ils ont été supprimés, *sint ut sunt aut non sint*, et ils revivent pleins de vigueur et bénis de Dieu. Cette grande leçon demeure dans leurs traditions, et à l'occasion ils agiront avec la même constance.

Ce qui a perdu les Instituts les plus pieux, ce qui en particulier a perdu tant de maisons ou de congrégations de Chanoines Réguliers, c'est d'avoir écouté les conseils de la prudence humaine, *quae inimica est Deo*, et d'avoir peu à peu modifié et fait fléchir les règles anciennes. Ces conseils de la prudence, je les ai reçus plus d'une fois et des amis et des adversaires, et c'est parce que Dieu m'a fait la grâce de ne les point suivre, parce que nous avons suivi les conseils de Dieu contraires à cette prudence et écrits dans les règles et; les actes des saints nos ancêtres, que notre Communauté connaît ces belles espérances de développement dont nous avons les gages sous les yeux, et qui créent pour nous une grande responsabilité.

I. - DU SERVICE DE DIEU

Mes chers Confrères, dans le service de Dieu nous avons à considérer d'abord, ce service en lui-même, puis les lieux et les choses qui, consacrés à Dieu, sont confiés à notre religieuse vigilance.

I

Le service de Dieu dans la sainte li-

Nas diferentes ocupações, guardemos a Santa indiferença, que convêm aos religiosos. Sejamoss essas flechas escolhidas e escondidas na aljava de Deus: *Posui te sagittam eleitam; abscondi te in pharetra mea.* Esta flecha escolhida, Deus a reserva ou a dirige no combate contra seus inimigos, segunda sua vontade. Meus irmãos sejas cada um uma flecha escolhida, aviada, passada ao fogo e purificada de toda a ferrugem terrestre, emplumada para não tocar a terra. Infelizmente pode tocar, não somente nas grandes quedas, mas também se tornando mundano pelo gosto das coisas do mundo, perdendo o gosto pelas coisas de Deus. Digo-vos essas coisas com toda a força do meu amor paternal. Conserveis minhas palavras e após minha morte, transmitam-nas àqueles que vierem depois de nós.

Ameis, meus irmãos, os felizes laços que fazem de nós os escravos (servos) de Deus. Não procureis falsas liberdades só na aparência de bem. É deste modo que chegam as ilusões. Os conselhos dos amigos sem missão podem nos por a perder. Vejam o profeta enviado a Samaria, que enganado por outro profeta, abandona o mandamento que Deus lhe deu e morre golpeado por um leão. Se os Jesuítas, no século passado, tivessem executado os conselhos que recebiam de salvar os institutos modificando-os para se ajustar aos tempos, hoje não existiriam mais, rejeitando os conselhos da prudência mundana, foram suprimidos, *(sint ut sunt aut non sint)*, e eles revivem plenos de vigor e abençoados por Deus. Esta grande lição ficou em suas tradições, e em outras ocasiões eles agirão com a mesma constância.

Aquilo que perderam os institutos mais piedosos, como o caso particular de Congregações de Cônegos Regulares, foi por ter seguido os conselhos da prudência humana, *quae inimica est Deo*, e ter pouco a pouco modificado e enfraquecido as regras antigas. Estes conselhos humanos, eu os recebi mais do que uma vez, seja dos amigos seja dos adversários, e pela graça que Deus me deu não os segui, seguimos sim os conselhos divinos contrários a esta prudência humana, escritos nas regras e nos atos dos Santos nossos ancestrais, e por isso nossa comunidade conhece esta bela esperança de desenvolvimento do qual temos o penhor diante dos olhos, e que traz para nós, da mesma forma, uma grade responsabilidade.

1- O serviço a Deus

Meus caros confrades, no serviço a Deus precisamos considerar,

turgie est un service public, nous en sommes les ministres par notre saint état clérical.

La sainte Messe est le centre et le foyer d'où rayonnent dans toutes les heures canoniques la louange de Dieu, la parole sainte et la prière.

Donnons toute notre attention à la célébration digne et solennelle de la sainte Messe, et des Heures canoniques: *Nihil praeponatur*

Que ce service se fasse dans son intégrité: n'en abrégeons et n'en supprimons aucune partie. Nous pouvons et nous devons en donner l'intelligence aux fidèles et leur faire goûter cette intégrité; l'expérience a montré que le dégoût qui amène ces suppressions, contrairement à l'institution de la sainte Eglise, doit malheureusement plutôt être imputé aux clercs qu'aux peuples chrétiens.

J'appelle, mes fils, votre attention, votre vigilance, votre conscience, sur l'application incessante que vous devez apporter à entourer et à honorer le service divin de toute la décence et le respect qui lui sont dûs. Gardez-y toujours, gardez surtout dans la célébration du saint sacrifice la dignité dans le maintien, la gravité dans les paroles. Hélas! il y a des prêtres qui, par une sorte de routine, récitent les paroles sacrées comme s'ils n'en avaient pas le sentiment, et qui parlent à Dieu, dans les oraisons et leur conclusion solennelle qui se fait au nom de Notre Seigneur Jésus Fils de Dieu, d'un ton précipité qui serait déplacé dans un discours adressé à une créature humaine.

Il y a là une diminution de l'intelligence du culte divin. Chanoines Réguliers, par notre vocation nous sommes voués à l'intelligence de ce culte. Accomplissons avec dévotion et dignité tout ce qu'il prescrit; donnons tout notre soin au chant liturgique, sans nous lasser jamais, et portons cette dignité dans les paroles, dans les attitudes et dans les gestes. Ne laissez pas, mes frères, introduire d'habitudes contraires, et, comme la négligence peut plus facilement se glisser dans les récitaions privées, veillez à y maintenir ce grand esprit de religion. C'est pour vous en rappeler sans cesse l'obligation, que nos saintes Règles nous prescrivent les cérémonies et les inclinations dans la récitation de l'office de la sainte Vierge que nous acquittons dans nos cellules.

C'est principalement dans l'administration des sacrements que, prononçant les saintes paroles et accomplissant les rites sacrés, vous devez porter une gravité et un respect qui s'imposent à l'assistance.

A cet égard je vous recommande spécialement l'auguste sacrement du Baptême, trop généralement conféré sans dignité dans la parole et dans l'action. Aujourd'hui ce sacrement perd au milieu des hommes l'estime, la vénération, l'import-

inicialmente, este serviço em si mesmo, depois os lugares e as coisas, que consagradas a Deus, são confiadas à nossa religiosa vigilância ou cuidados.

I

O serviço de Deus na Santa Liturgia é um ofício público, dele somos os ministros pelo nosso santo estado clerical. A Santa Missa é o centro e o lar onde despontam os raios de todas as horas canônicas; o louvor de Deus e a oração. Demos toda a nossa atenção à celebração digna e solene da Santa Missa e das Horas Canônicas: *Nihil praeponatur*.

Que este serviço se faça em sua integridade, não encurtemos nem suprimamos parte alguma. Podemos e devemos levar a compreensão disso aos fiéis, como também o gosto por essa integridade. A experiência mostrou que o aborrecimento que traz essas supressões, contrariamente a instituição da Santa Igreja, deve, infelizmente, ser imputado mais aos Clérigos do que ao povo cristão.

Meus filhos! Chamo a vossa atenção, vossa vigilância e consciência, sobre a aplicação incessante que deveis ter para englobar e honrar o serviço divino com toda a decência e respeito que lhe são devidos. Conserveis sempre, sobretudo na Celebração do Santo Sacrifício, a dignidade na compostura e a seriedade nas palavras. Infelizmente há padres que por uma espécie de rotina, recitam, dizem as palavras sagradas como se não tivessem sentimentos, falam a Deus nas orações e na sua conclusão solene, que se faz em nome de Nosso Senhor Jesus Cristo, com um tom precipitado que seria indigno num discurso dirigido a uma criatura humana.

Temos aí uma diminuição da inteligência do Culto Divino. Cônegos Regulares pela nossa vocação somos votados a inteligência desse culto. Cumpramos com devoção e dignidade tudo o que ele prescreve, demos todo o nosso carinho e cuidado ao canto litúrgico, sem nunca nos descuidarmos, levemos essa dignidade nas palavras, atitudes e nos gestos. Não deixeis, meus irmãos, introduzir hábitos contrários, e, como a negligência pode ocorrer mais nas recitações privadas, vigieis para manter este grande espírito religioso. E para vós lembro sem cessar a obrigação, que nossas Santas Regras nos prescrevem, as cerimônias e as inclinações nas recitações do Ofício a Santa Virgem, cumpramos em nossas celas.

É principalmente na administração dos sacramentos que,

tance capitale qui lui sont dues; on le diffère, on l'omet avec une inconsciente indifférence.

Le culte extérieur abaissé dans ce sacrement et ce qui s'y rattache, je veux dire les Fonts sacrés mal entretenus et sordides et leur bénédiction accomplie sans honneur, n'ont-ils pas contribué à ce douloureux et envahissant état de choses? Réagissez par la religion dont vous entourerez aux yeux des peuples ce grand sacrement.

II

Les églises et les lieux saints sont confiés à notre sollicitude, et nous devons aux chrétiens les leçons de l'exemple. Tenons à honneur d'exercer nous-mêmes les ordres mineurs, que nous avons reçus, dans le soin de l'Eglise, du sanctuaire et de l'autel; n'abandonnons pas à des laïques ou à des femmes dévotes la parure de l'autel qui nous a été commis dans nos ordinations. Ecartons de l'autel les objets qui en déparent la dignité, fleurs flétries, vases souillés de cire; que tout y soit reluisant de propreté et dise au peuple notre zèle au service du tabernacle et la vivacité de notre foi.

Après l'autel, le lieu le plus saint de l'Eglise est le baptistère: environnez-le d'honneur. Enfin faites respecter le cimetière et la sépulture des chrétiens.

Si, dans les paroisses qui nous sont confiées, se trouvent des oratoires de haméau, relevez-en la religion; veillez à leur décence, à leur entretien. Réveillez la piété des habitants, le souvenir des ancêtres qui les ont édifiés et qui le plus souvent dorment à l'entour dans d'antiques cimetières; faites-en comme des centres de dévotion pour les familles et n'épargnez pas vos fatigues pour leur rendre l'honneur du saint sacrifice. Aucun culte ne sera plus facilement populaire; aucune dévotion ne sera plus puissante auprès de Dieu et des saints protecteurs de la contrée. Les saints et antiques patrons des lieux y ont un droit céleste, que les pierres même de ces monuments ne cessent de proclamer.

Voilà, mes chers fils, des points sur lesquels, dans nos priures, nous devons sans cesse porter notre religieuse attention. Qu'à Dieu ne plaise que nous regardions ces soins comme quelque chose d'inférieur à la dignité de la vocation sacerdotale! Le zèle que nous y apporterons consolera le coeur de Dieu dans la solitude de ses résidences terrestres et édifiera les peuples. Ils ne tarderont pas à s'associer à vous dans ce zèle pour la maison de Dieu, s'attacheront à leurs églises et les embelliront de leurs dons.

pronunciando Santas Palavras, e cumprindo os ritos sagrados, vós deveis ter uma compostura e respeito que se impõe a assistência.

A esse respeito lhes recomendo especialmente o augusto sacramento do batismo, geralmente conferido sem dignidade nas palavras e na ação. Hoje em dia esse sacramento perde no meio dos homens a estima, a veneração, a importância capital que lhe são devidas, nós o adiamos ou o omitimos com uma irrefletida indiferença.

O culto exterior inerente a este sacramento e o que a ele está vinculado, quero dizer, as fontes sagradas mal conservadas e a benção sordidamente cumprida ou feita sem honra, não tem por acaso contribuído para este estado de coisas lamentáveis? Reagis, pela religião com a qual vos estais circundados, e façais brilhar este grande sacramento diante dos olhos dos povos.

II

As Igrejas e os lugares são confiados a nossa solicitude e nos devemos aos cristãos as lições e os exemplos. Exercéis com honra as ordens menores que recebeis, tanto no cuidado com a Igreja quanto do santuário e do altar; não abandonemos aos leigos ou a mulheres devotas a ornamentação e a preparação do altar que nos foi comissionado em nossa ordenação. Descartemos do altar objetos que estragam a sua dignidade, tipo flores murchas, vasos cheios de cera; que tudo brilhe de limpo e reflita no povo nosso zelo ao serviço do tabernáculo e a vivacidade de nossa fé.

Após o altar o lugar mais santo da Igreja é o batistério. Circundai-o de honra, enfim façais respeitar os cemitérios e as sepulturas dos cristãos.

Se nas paróquias que nos forem confiadas houver oratórios de lugarejos, levanteis ou reergais a devoção, vigieis pela sua decência, pela sua manutenção e conservação. Re-despertai a piedade dos habitantes, a lembrança dos ancestrais que os edificaram, e que na maioria dos casos, repousam nas redondezas em antigos cemitérios. Façais deles como que centros de devoção para as famílias, e não poupeis vossas fadigas por lhes doar a honra do Santo Sacrifício. Nenhum outro culto será mais facilmente popular, nenhuma outra devoção será mais poderosa diante de Deus e dos Santos protetores da região. Os santos e antigos padroeiros dos lugares têm direito celestial, que mesmo as pedras destes monumentos não cessam de proclamar.

Eis meus queridos filhos, alguns pontos, sobre os quais, em nossos priorados, devemos incessantemente levar nossa religiosa atenção. Deus mesmo não

II. - DU SERVICE DES AMES

Le deuxième objet de notre vocation est le ministère des âmes dans le service paroissial.

Ici nous rencontrons d'autres périls et des périls plus grands. Nous n'avons pas seulement à combattre la routine, et à soulever le poids de notre pesanteur dans la prière, mais nous rencontrons notre personnalité qui se nourri, si nous n'y veillons sans cesse, des travaux mêmes de notre ministère. Il y a là trois principaux écueils: l'exercice de l'autorité, la prédication et la direction dans le sacrement de pénitence.

Notre refuge contre notre personnalité est dans la doctrine même de notre sacerdoce. Le prêtre est *l'espèce sacramentelle de Jésus-Christ prêtre*, comme la sainte hostie est l'espèce sacramentelle de Jésus-Christ victime, et, comme dans la Sainte Eucharistie, la substance du pain ne subsiste plus, ainsi faut-il que dans le sacerdoce l'homme, avec sa nature et ses prétentions, s'anéantisse autant qu'il est possible. Mais ici il y faut un combat continuel, et, chaque fois que l'homme veut vivre, il faut le faire mourir.

I

L'autorité est à ce point de vue toujours un péril, parce que c'est dans son exercice que notre personnalité peut se donner plus facilement une ouverture. Si l'on n'y prend garde, on y est exposé à de singulières illusions; au lieu de faire régner Jésus-Christ, ce sont nos idées, nos caprices, que nous voulons faire triompher, et, à nos propres yeux, nous n'avons jamais tort.

Notre état religieux nous est ici d'un grand secours.

Notre ministère a quelque chose de collégial. Réglé sur un type commun par les traditions et l'esprit de l'Institut, et maintenu dans cet esprit par le contrôle des supérieurs, il est plus impersonnel que celui du prêtre séculier dans son isolement, et il se transmet d'un sujet à un autre en gardant une sorte d'unité. Mais afin qu'il en soit ainsi, nous devons nous défendre contre l'esprit particulier, ennemi de cette unité et refuge de l'amour-propre. Pour le vaincre gardons notre âme dans cette sainte indifférence dont je vous parlais au commencement de cette conférence. Soyons prêts à toute heure à quitter nos oeuvres, à subir des directions ou à recevoir de nouvelles charges. C'est vraiment là l'esprit d'anéantissement qui, en nous faisant mourir, fait vivre Jésus en nous. *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus.*

C'est l'esprit des saints, entièrement détachés du bien, même que Dieu fait par eux, l'esprit de saint François Xavier prêt

gosta que encaremos esses cuidados como alguma coisa inferior à dignidade da vocação sacerdotal. O zelo que lhes traremos, consolará o coração de Deus em suas moradas terrestres, e edificará os povos. Esses povos esperam se associar a vós no zelo para com a casa de Deus, eles se ligaram às nossas Igrejas e as embelezaram com seus dons.

2- O serviço das almas

O segundo objeto de nossa vocação é o ministério das almas no serviço paroquial.

Aqui nos encontramos outros perigos, e bem maiores. Não somente terrenos como combater a rotina, e levantar o peso de nossa responsabilidade nas orações, mas também encontraremos nossa personalidade, que se alimenta de nosso cuidado incessante nos trabalhos, mesmo os de nosso ministério. Há três principais atrapalho: o exercício da autoridade, a pregação e a direção no sacramento da penitência.

Nosso refúgio contra nossa personalidade está na doutrina mesma de nosso sacerdócio. O sacerdote é a espécie sacramental de Jesus Cristo Sacerdote, como a Santa Hóstia é a espécie sacramental do Jesus Cristo vítima, e, como na Santa Eucaristia a substância do pão não subsiste mais, assim é necessário que no sacerdócio o homem com sua natureza e suas pretensões se aniquile o quanto possível. Mas aqui é preciso um combate contínuo, e cada vez que o homem quiser viver, é necessário fazê-lo morrer.

I

A autoridade, segundo este ponto de vista, é sempre um perigo, pois é no seu exercício que nossa personalidade pode mais facilmente se dar uma abertura. Se a gente não cuidar estamos expostos a ilusões singulares; no lugar de fazer reinar Jesus Cristo, são nossos ideais e caprichos que queremos fazer triunfar e aos nossos olhos nunca estamos errados. Aqui nosso estado religioso é de grande ajuda para nós.

Nosso ministério tem algo de colegial. Regulado sob um tipo comum, pela tradição e pelo espírito do Instituto, e mantido neste espírito pelo controle dos superiores, e é também mais impessoal do que aquele do Padre secular em seu isolamento, ele se transmite de um sujeito para outro, conservando uma espécie de unidade. Mas para que se conserve assim, devemos nos defender contra o espírito privado. Inimigo desta unidade e refúgio do amor próprio. Para vencê-lo guardemos nossa alma nesta santa indiferença, da qual vos falei no começo

à quitter, sur un signe de l'obéissance, cet apostolat des Indes, que Dieu rendait si miraculeusement fécond.

Pour faire ainsi mourir la personnalité il faut combattre sans cesse. Le péril existe, ne nous étonnons pas d'en subir l'épreuve; c'est un travail constant; Dieu se complaît à voir nos efforts dans la lutte, il nous assiste de sa grâce et couronnera notre fidélité dans le ciel où Jésus sera tout en tous ses élus.

II

Le danger de la personnalité se retrouve dans le ministère de la prédication.

Le prêtre n'est pas tenté d'orgueil par l'efficacité de sa parole dans le sacrement de baptême ou dans le miracle de la transsubstantiation au saint sacrifice de la messe. Il est en cela contraint de confesser la pure opération de Dieu, et de reconnaître qu'il n'est vraiment dans ces sacrements que l'espèce sacramentelle de l'unique pontife Jésus, qui opère seul; mais, dans le ministère de la parole, la personnalité humaine paraît davantage, et N.-S., toujours prêtre et docteur, s'y revêt des aptitudes, des talents et des études de l'homme. C'est là qu'est le danger pour celui-ci.

Pour le conjurer, appliquons-nous en esprit de foi à nous acquitter de ce ministère dans la disposition où l'on doit administrer les sacrements. A l'exemple de Mgr Gay et des saints, soyons-y tout surnaturels par un grand sentiment de religion; soyons vides des sentiments de l'homme et remplis de l'esprit de Dieu.

Soyons le pur instrument de Dieu. Dieu choisit ses instruments selon son bon plaisir, et souvent, pour faire le plus de bien, il emploie ceux que la sagesse humaine estime les moins capables. Les beaux talents sans l'esprit de Dieu ne font trop souvent que perdre ceux qui en sont doués et sont toujours stériles pour le bien des âmes. Hélas! à quel degré de vanité peut-on descendre en cherchant la gloire humaine dans la parole de Dieu, ce qui est en quelque sorte la profaner. Ne cherchons pas les compliments des auditeurs, et, dans l'occasion, recevons-les froidement, sachant d'ailleurs que le plus souvent ils ne sont que pures banalités; et, si parfois ils sont sincères, craignons davantage et veillons sur notre âme; «J'ai peur du succès,» disait tout en larmes le Père Lacordaire. Humilions-nous dans l'œuvre de Dieu et ne nous y complaisons pas comme en notre propre ouvrage.

Que ce sentiment d'humilité toutefois ne nous porte point à la négligence. Par zèle et respect appliquons-nous à soutenir dignement, à orner même par nos

desta palestra. Sejam os prontos a qualquer hora para deixar nossas obras, e tomarmos novas direções ou para recebermos novos encargos. Aqui está o espírito de aniquilamento que, fazendo-nos morrer, faz viver em nós Jesus: “*Não sou eu que vivo, mas é Cristo que vive em mim*”

É o espírito dos santos com total desapego dos bens, mesmo que Deus os tenha dado, como o espírito de Francisco Xavier, pronto a deixar, sob um sinal de obediência, o apostolado das índias, que Deus tornava tão miraculosamente fecundo. Assim para fazer morrer a personalidade é necessário combater incessantemente; perigos existem, não fiquemos maravilhados por estarmos provados, pois se trata de um trabalho constante; Deus se compraz a ver nossos esforços na luta, nos assiste com sua graça e coroará nossa fidelidade no céu, onde Jesus será tudo em todos os seus eleitos.

II

O perigo da personalidade se encontra no ministério da predicação. O sacerdote não é tentado pelo orgulho mediante a eficácia de sua palavra no sacramento do batismo ou no milagre da transsubstantiação no santo sacrifício da missa. Nisso é constrangido de confessar a pura operação de Deus, e, de reconhecer nestes sacrements, que ele é uma espécie sacramental do único pontífice Jesus, que atua só. Mas no ministério da palavra, a personalidade humana aparece primeiro, e Nosso Senhor, sempre sacerdote e doutor, se reveste de talentos e dos estudos do homem, aí está o perigo para o sacerdote.

Para conjurá-lo, apliquemo-nos em espírito de fé para cumprir este ministério na disposição com a qual devemos ministrar os sacrements. A exemplo de Mons. Gay e dos santos, sejamos totalmente sobrenaturais mediante um grande sentimento de religião, sejamos vazios de sentimentos de homem e cheios do espírito de Deus.

Sejam os puro instrumento de Deus. Ele escolhe seus instrumentos segundo seu bel prazer, e muitas vezes, para fazer o máximo de bem, usa daqueles que a sabedoria humana coloca como menos capazes. Os bons talentos, sem o espírito de Deus, muitas vezes, fazem perder aqueles que os têm e são sempre estéreis para o bem das almas. Infelizmente! A degraus de vaidade a gente pode chegar procurando a glória humana na palavra de Deus, coisa que de certa maneira seria profaná-la. Não

études et nos travaux, la prédication de l'Évangile, mais dans l'esprit qui animait les saints à préparer avec un soin religieux le pain et le vin destinés à l'Eucharistie, et n'y recherchons aucune satisfaction de notre amour propre.

Et puis il arrivera quelquefois que vous recevrez des humiliations; vous serez mal préparé ou mal disposé; votre Prieur ou vos confrères ne vous épargneront pas leurs remarques. Réjouissez-vous alors: car ces humiliations, toujours utiles au prédicateur, préparent souvent des grâces pour les âmes auxquelles il est envoyé.

Je dois encore vous tracer quelques règles pour vos prédications.

En premier lieu, votre prédication doit être *humble et docile*. Vous devez la soumettre volontiers au jugement et à l'approbation de vos supérieurs locaux; s'ils jugent à propos de retrancher quelque partie de votre discours, supprimez-la de bon cœur. Il est, hélas! des opiniâtres toujours portés à regarder les passages supprimés comme les plus beaux endroits de leurs discours.

En second lieu, votre prédication doit être *simple et pastorale*. N'y cherchez pas les grands mouvements oratoires, mais la clarté, vous préoccupant uniquement d'être compris de votre auditoire pour l'instruire et l'édifier.

Enfin, en troisième lieu, que votre prédication soit *nourrie de l'Écriture sainte et de la Tradition*. Expliquons le catéchisme, le culte divin, les fêtes, la sainte messe, les rites mêmes des sacrements.

Enseignons l'Histoire sainte; exposons, avec le temps, des parties de la sainte Écriture et les passages les plus importants. Il faut ramener les fidèles à la connaissance des livres saints, qu'ils ignorent si complètement que les titres mêmes des livres et les noms des prophètes ou des Apôtres qu'on cite devant eux ne leur présentent aucun sens.

Je ne puis enfin vous mettre assez en garde contre deux défauts très graves où la prédication pastorale peut être entraînée sous prétexte de zèle.

Le premier est l'introduction dans la chaire des personnalités. Quels que soient les torts des personnes, quelles que soient leurs fautes même scandaleuses, interdisez-vous absolument les personnalités, *même par allusion*; l'allusion, que l'on croit une adresse permise, doit en pareille matière être aussi absolument interdite que la personnalité directe et la désignation nominale.

L'autre défaut est le genre objurgatif, genre déplorable, qui irrite au commencement et finit par endurcir et rendre insensible l'auditoire auquel il s'adresse.

procuremos elogios, cumprimentos dos ouvintes, quanto os recebermos, o façamos friamente, sabendo, porém, que na maioria dos casos são puras banalidades; e, se talvez sejam sinceros, tenhamos receio antes de tudo, vigiemos sobre nossa alma; "*Tenho medo do sucesso*", dizia chorando o Padre Lacordaire. Humilhemo-nos na obra de Deus e não nos comprazemos nela, como se fosse nossa própria obra.

Contudo, não nos deixemos levar à negligência por este sentimento de humildade. Com zelo e respeito apliquemo-nos a sustentar dignamente, ornar os nossos estudos e trabalhar com a pregação do evangelho, mas com o espírito que animava os santos ao preparar com cuidado religioso o pão e o vinho, destinados à eucaristia, e nisso, não procuremos satisfação alguma de nosso amor próprio.

E às vezes pode acontecer que recebais humilhações, e vos sintais mal preparados e mal dispostos. Vosso prior e vossos confrades não vos poupam suas observações. Alegrais-vos então: pois estas humilhações são sempre úteis ao pregador que se prepara, e muitas vezes, possibilita graças às almas, as quais ele é enviado.

Ainda devo vos traçar algumas regras para suas pregações. Em primeiro lugar a sua pregação deve ser *humilde e dócil*. Vós deveis submetê-la de bom grado ao julgamento e a aprovação de vossos superiores; se por acaso eles julgarem cortar alguma parte de vosso discurso, suprimia-a de bom grado. Infelizmente é próprio dos obstinados considerarem sempre as partes suprimidas como as melhores de seus discursos.

Em segundo lugar, vossa pregação deve ser simples e pastoral. Não procureis nas pregações grandes animações, movimentos de oratória, mas a clareza, preocupando-vos unicamente de ser entendidos pelo vosso auditório, no sentido de instruí-lo e edificá-lo. Enfim, em terceiro lugar, que vossa pregação seja alimentada pelas Sagradas Escrituras e pela Tradição. Expliquemos a catecismo, o culto divino, as festas, a Santa Missa, os ritos mesmo dos sacramentos.

Ensinemos a História Sagrada; exponhamos, com o tempo, alguma parte da Sagrada Escritura e as passagens mais importantes. É necessário levar os fiéis ao conhecimento dos livros sagrados, que eles ignoram completamente ao ponto que mesmo os títulos dos livros, ou dos apóstolos que citamos diante deles, não fazem sentido algum.

Enfim não posso não vos alertar contra dois defeitos mais graves onde a pregação pastoral pode ser atingida sob o

<p>Quels que soient les défauts, les torts, quels que soient même les scandales, exprimez de la douleur et non de la colère: que votre douleur soit vive et dans le coeur; que l'amour de Dieu et des pécheurs l'anime et lui donne dans sa vivacité même cette force de douceur pénétrante qui touche et ne blesse jamais. Montrez en vous l'image de Jésus dans la Passion, <i>cum malediceretur, non maledicebat</i>.</p> <p>Lorsqu'il faut faire entendre aux pécheurs le sévérités de la vérité et de la justice divine, ayez des compassions et non des reproches. Les plus grand crimes, tels que la violation du saint tabernacle, doit rendre votre douleur plus intense, son expression plus tendrement poignante, sans vous faire sortir de cette disposition vraiment pastorale et vous faire descendre au ton de l'irritation ou de la colère.</p> <p>Les résistances et l'inertie opposées à votre zèle ne doit point en changer le caractère, et votre patience doit être invincible dans la charité.</p> <p>Il est bien entendu d'ailleurs que nous ne devons pas tomber dans l'excès opposé, excès qui consiste à diminuer ou à taire les vérités qui déplaisent ou même à tomber dans une basse adulation à l'égard des peuples. Nous leur devons la vérité, nous leur devons la charité; parlons le langage de la foi et de l'affection, <i>veritatem in charitate</i>.</p> <p>A la prédication, et au-dessus même de la prédication, ajoutez le soin des catéchismes.</p> <p>Là surtout tenez grand compte de ces recommandations de patience et de douceur. Ne brusquez jamais les enfants; parlez-leur raison, foi, affection; soyez infatigables à supporter leur inattention, leur peu d'ouverture, leur mauvais vouloir quelquefois. Gagnez leur affection; rendez le catéchisme intéressant en le préparant avec soin; relevez-en l'intérêt par des traits frappants, des histoires de la vie des saints promises et données comme récompense.</p> <p>Dans vos catéchismes : 1° ayez une place pour l'Histoire sainte, faites en connaître l'application figurée au Nouveau Testament ; 2° faites lecture de l'Evangile, faites-le comprendre et obtenez, s'il est possible, par quelques encouragements, qu'il soit appris par cœur au moins par quelques-uns ; 3° faites toujours chanter, en l'expliquant, quelque chant liturgique usuel.</p> <p>Soutenez ainsi l'attention par une certaine variété; soyez, je le répète, intéressant, et que les enfants prennent plaisir à ce nécessaire exercice. Il faut que la religion leur devienne aimable: parlez à leur coeur, faites-leur goûter ce Dieu de bonté, ce Jésus, qui les a tant aimés.</p>	<p>pretexto do zelo.</p> <p>O primeiro é a introdução na carne das personalidades. Sejam quais forem os erros e acertos das pessoas, sejam quais forem às falhas, mesmo escandalosas, abstenham-se absolutamente de interdizê-las ou proibí-las, mesmo pela alusão. A referência indireta que a gente acredita como endereço permitido, deve, em matéria parecida, também ser interdita, quanto à personalidade direta e a designação nominal.</p> <p>Outro defeito é o de gênero abjurgativo, gênero deplorável, que no começo irrita e acaba endurecendo, tornando insensível o auditório ao qual se dirige.</p> <p>Sejam quais forem os defeitos, os erros, mesmo os escandalosos, expresseis vossa dor, vossa cólera: que a dor seja viva e no vosso coração que o amor de Deus e dos pecadores os animem em sua vivacidade, mesmo essa força de doçura que toca e nunca fere. Apresentais em vos a imagem de Jesus na paixão, <i>cum malediceretur, non maledicebat</i> (mesmo sendo maldito não amaldiçoava).</p> <p>Quando é necessário fazer entender aos pecadores a severidade da verdade e da justiça divina, tenhais compaixão e não reprovações. Os maiores crimes como a violação do Santo Tabernáculo deve tornar vossa dor mais intensa e sua expressão mais ternamente lancinante (dolorosa), sem vos deixar sair desta disposição verdadeira, pastoral e cair no tom da irritação ou da cólera.</p> <p>As resistências e a inércia opostas a vosso zelo não podem mudar o caráter e vossa paciência deve ser invencível na caridade.</p> <p>Mas também fica claro que não podemos cair no excesso oposto. Excesso que consiste em diminuir ou silenciar as verdades que não agradam ou também cair numa baixa adulação a respeito das pessoas. Nós lhes devemos a verdade, lhes devemos a caridade. Usemos a linguagem da fé e da afeição, <i>veritatem in charitate</i>.</p> <p>A pregação e acima mesmo da pregação, juntai a unidade dos catecismos.</p> <p>Sobretudo ali tenhais muita atenção para com estas recomendações de paciência e doçura. Nunca trateis bruscamente as crianças, faleis a elas com razão, fé e afeição; sejais incansáveis em suportar sua desatenção e sua pouca abertura, e às vezes, seu mal querer. Conquisteis seu carinho, torneis o catecismo interessante. Desperteis interesse com elementos cativantes, com histórias da vida dos santos, prometidas e dadas como recompensa.</p>
--	--

III

Je ne m'entendrai pas, mes frères, sur le ministère de la confession: les saints docteurs en ont tracé les Règles.

Mais je veux encore vous mettre en garde contre le danger de la personnalité dans ce ministère. Il faut toujours revenir à ce principe de tout notre sacerdoce: vous n'êtes que *l'espèce sacramentelle de Jésus* parlant par votre bouché dans toute cette action et agissant par votre organe pour remettre les péchés et rendre seul aux âmes la vie de la grâce.

Le prêtre, vous a-t-on dit, est dans ce ministère juge, médecin, père des âmes; mais en lui c'est Jésus lui-même qui est le juge et qui retient ou délie; c'est Jésus qui est le médecin, qui applique le remède et prescrit le régime du malade, c'est lui-même qui est le Père des âmes et qui les donne à son Père.

Prenez donc garde de vous attribuer eu rien l'œuvre divine et les fruits de salut qu'elle opère; *ne vous laissez jamais dire*, ne vous dites pas à vous-même que c'est à votre personne qu'ils sont dus. Sachez bien que tout ici dépend de votre mission, et que tout autre ayant à son tour cette mission, aura en lui la même puissance divine pour opérer le bien des âmes.

Ne vous attachez donc pas à ce ministère au-delà de cette mission; soyez-y absolument impersonnels, soyez absolument indifférents au choix que les fidèles ont le droit de faire parmi ceux qui ont la même mission. N'est-il pas ridicule et odieux qu'un confesseur puisse se croire lésé et ressentir quelque peine de cette liberté! faut-il qu'il paraisse désirer que ce choix s'adresse à lui ou bien qu'il ne cesse pas de s'adresser à lui!

Sur ce point, ne laissez pas les fidèles s'égarer jusqu'à vous croire capables de ces misérables impressions qui substitueraient à leurs yeux dans cet auguste ministère, jusqu'à un certain point, votre personne à Jésus, qui seul doit y être montré à leur foi.

Pour maintenir à ce ministère ce caractère impersonnel que réclame son essence et sa dignité, gardez-lui, entre vous tous, une légitime unité et uniformité pratique. L'Esprit de l'Eglise est, qu'une égale justice et miséricorde y soient exercées par tous ses ministres. Il importe qu'à cet égard vous suiviez dans les mêmes régions ou localités les mêmes directions, et c'est aux supérieurs, sous l'autorité de l'Evêque, à maintenir cette unité.

Rendez-la toujours plus visible par votre unité de conduite au saint tribunal gardez-y les mêmes procédés: ne soyez pas sensiblement plus longuement occupés les uns et les autres du même genre de pénitents. A ce propos laissez-moi vous recommander une certaine brièveté, surtout à l'égard des femmes, des jeunes

Em vossos catecismos: 1º Tenhais um lugar para a história santa, façais conhecer a aplicação figurada no Novo Testamento; 2º Façais a leitura do evangelho, que ele seja compreendido e corrija, se for possível, por meio de encorajamentos, que ele seja decorado, ao menos por alguns; 3º Façais sempre cantar, explicando algum canto litúrgico habitual.

Sustentais assim, a atenção mediante certa variedade; sejais, o repito, interessantes, e que as crianças tenham prazer para com esse necessário exercício. É necessário que a religião se torne amável para eles; faleis a seu coração, e façais com que eles gostem deste Deus de bondade, deste Jesus que tanto os amou.

III

Não me prolongarei, meus irmãos, sobre o ministério da confissão os santos doutores já traçaram as regras.

Mas ainda quero vos alertar contra o perigo da personalidade neste ministério. É preciso voltar sempre a este principio de todo nosso sacerdócio: Vós nada mais sois que a espécie sacramental de Jesus que fala pela vossa boca em toda ação e age por meio de vós para perdoar os pecados, e somente ele devolve a vida às almas.

O sacerdote é neste ministério - lhes disseram - juiz, médico, padre das almas; mas nele é Jesus mesmo que é o juiz e que retêm e liberta; Jesus é o médico que aplica o remédio e prescreve a dieta ao doente, ele mesmo é o pai das almas que as doa a seu Pai.

Assim, tenhais cuidado em não vos atribuir em nada a obra divina e os frutos da salvação que ele opera; nunca se deixe dizer, não digais a vos mesmos que esta é devido a sua pessoa. Saibais bem que aqui tudo depende de vossa missão, e que, qualquer outro tendo, de sua vez esta missão, terá em si a mesma potência divina para operar o bem das almas.

Não vos prendais demais a esse ministério, além dessa missão sejais absolutamente impessoais, sejais absolutamente indiferentes a opções que os fiéis têm o direito de fazer entre aqueles que têm a mesma missão. Não é por acaso ridículo e odioso que um confessor se possa crer lesado e ficar ressentido por causa desta liberdade? É necessário que demonstreis ao fiel a possibilidade de escolha. E que essa escolha nunca cesse de ser dirigida e ele.

Neste ponto não deixeis os fiéis se extraviarem, até o ponto de vos achar capazes destas misérrimas impressões que substituíram a seus olhos, neste augusto ministério, vossa pessoa a Jesus; que só

filles, des petites filles elles-mêmes; elles ont une singulière tendance à faire descendre le ministère du prêtre aux satisfactions de leur amour-propre; elles aiment l'occuper d'elles et s'attachent facilement à sa personne si elles s'imaginent que lui-même leur porte un intérêt tout personnel; enfin je vous recommande, pour maintenir ce ministère et vous maintenir vous-mêmes à sa hauteur surnaturelle, d'éviter avec grand soin de le laisser mêler ou entrer en contact avec vos relations sociales ou même sacerdotales extérieures.

Que la confession des personnes d'une famille ne vous soit point une occasion de créer, d'accroître, de diminuer ou de cesser ces relations, qui doivent en être entièrement indépendantes.

Vous êtes prêtre partout, et dans ces relations même vous portez la grâce de votre sacerdoce; mais, hors du confessionnal, vous n'êtes plus confesseur, et vous devez vous comporter comme tel et comme tout autre de vos confrères qui n'eût point à exercer ce ministère. .

C'est aussi pour cette raison que, même avec vos confrères et dans vos conversations, vous ne devez rien laisser paraître qui s'y puisse rattacher et que vous devez éviter avec soin sur les personnes, leur caractère, leurs qualités, leurs travers, ou leur situation et ses difficultés, toute appréciation provenant de cette source.

Votre mission dans ce ministère cesse avec votre changement de résidence, ou même parfois un changement d'emploi. Elle est terminée, et vous ne devez point en prendre occasion d'entretenir de correspondance avec les personnes envers lesquelles vous l'avez exercée.

Dans le cas exceptionnel et rare où, pour de graves motifs cette correspondance serait saintement utile, il est nécessaire qu'elle soit approuvée par les supérieurs, dont vous devez à cet égard suivre absolument le jugement; gardez-y toujours une religieuse gravité et un ton de politesse très réservée. Evitez-y les expressions d'affection exagérée ou trop familière; il faut que vos lettres soient telles dans leur forme qu'elles puissent tomber sous les yeux les plus malveillants sans pouvoir exciter, la critique. Telles furent toujours les lettres spirituelles des saints.

La Voix du Père, pp. 25-32

nele deve ser mostrado sua fé.

Para manter a este ministério o caráter impessoal que reclama sua essência e dignidade conservai, entre vós todos, uma unidade legítima e uniformidade prática. O espírito da Igreja quer que uma igual justiça e misericórdia sejam exercidas por todos os seus ministros. A esse respeito é importante que vós sigais as mesmas direções nas mesmas regiões e localidades, e cabe aos superiores, sob a autoridade do Bispo, manter esta unidade.

Façais que ela seja cada vez mais visível por meio de vossa unidade de conduta, conserveis os mesmos procedimentos no Santo Tribunal: não sejais sensivelmente mais ocupados com uns e menos com outros penitentes. A esse proposto me deixai vos recomendar certa brevidade para com as mulheres, moças e mocinhas mesmo; elas têm uma singular tendência de fazer deixar o ministério do Padre a seu amor próprio; elas gostam que ele se ocupe com elas. E ligam-se facilmente à sua pessoa, se elas imaginarem que ele mesmo lhes dá um interesse todo pessoal; enfim vos recomendo, para manter esse ministério, para vos manter a vós mesmos, e a vossa altura sobrenatural; de evitar com grande cuidado de deixá-lo misturar ou entrar em contato com vossas relações sociais ou também sacerdotais exteriores.

Que a confissão das pessoas de uma família não seja de fato motivo para criar, aumentar, diminuir e até de cessar as relações existentes, que devem ser totalmente ou inteiramente independentes.

Vós sois Padres em todos os lugares, e nessas relações vos conserveis leais à graça de vosso sacerdócio. Mas fora do confessionário vos não sois mais confessores; deveis se comportar como aqueles seus confrades que não exercem esse ministério.

É Por essa razão então, que mesmo com seus confrades e nas conversas não deixeis perceber nada que possa se ligar ou dizer respeito à confissão. E, sobretudo, deveis evitar com muito cuidado a respeito das pessoas, seu caráter, suas qualidades, seus defeitos ou sua situação, e nas dificuldades, evitar toda apreciação proveniente desta fonte.

Vossa missão nesse ministério cessa com vossa mudança de residência, ou mesmo às vezes com mudança de emprego. Termina, e vós não deveis aproveitar da ocasião para manter correspondência com as pessoas sob as quais exerceu esse ministério.

Em caso excepcional e raro onde, por motivos graves esta correspondência seja santamente útil, é necessário que ela seja aprovada pelos superiores, dos quais vós deveis, a esse respeito, seguir

absolutamente a decisão deles. Guardeis sempre uma religiosa compostura e um tom de amabilidade muito reservado. Evite expressões de afeto exageradas e demais familiares; é preciso que suas cartas sejam tais em sua forma que possam mesmo cair sob olhos os mais maldosos, sem poder hesitar a crítica. Assim foram as cartas espirituais dos santos.

(La Voix de Pére Pg. 25-32).